Gou

recu

recte

par l les P

tes !

s'éte

voye

men

fin d

fouil

dans

la fu

qu'at

Sura

leque

tié,

dîner

fens

chev

passa

ce qu

pieds

cieux

unes

D'au

ocula

,, qu

,, bo

" lor

les Bá

fe po

recue

d'apr

Sans

me a

pie p

comn

attrib

reux,

L

OR ET AR-GENT DE L'ASIE. titude du Nord, vient d'un Lac nommé Binator, à deux cens cinquante lieues dans les terres; que ce Lac est environné de hautes montagnes, au pied desquelles on trouve, sur le bord de l'eau, trente-huit Villages; que près d'un des plus grands, qui se nomme Chincaleu, la Nature a placé une Mine d'or très-riche, d'où l'on tiroit, chaque année, la valeur de vingt-deux millions de nôtre Monnoye; qu'elle saisoit le sujet d'une guerre continuelle, entre quatre Seigneurs de la même samille, à qui la naissance y donnoit les mêmes droits; que l'un d'eux, nommé Raja-Hitau, avoit sous terre, dans la cour de sa maison, six cens bahars d'or en poudre; ensin, que près d'un autre de ces Villages, nommé Buaquirim, on tiroit, d'une carrière, quantité de diamans sins, plus précieux, dit-il, que ceux de Lave & de Tajampure (b).

A l'égard de l'argent, on n'en connoît guères d'autres Mines, dans toute l'Asie, ne celles du Japon, dont toutes les Relations vantent l'abondance. Cependant le Voyageur, dont on vient d'employer le témoignage, parle de celles qui se trouvent en abondance sur les bords du Lac de Chiamnay, d'où l'on transporte, dit-il, l'argent, le cuivre, l'étain & le plomb, sur des éléphans, aux Royaumes de Sornau, que les Européens nomment Siam, de Passiloca, Savadi, Tangu, Bim, Calaminham, & dans d'autres Provinces, éloignées des Côtes maritimes de deux ou trois mois de chemin. Il ajoute, que ces Pays montagneux sont divisés en Royaumes, habités par des hommes plus ou moins blancs, & qu'en échange de leurs métaux, ils

reçoivent volontiers de l'or, des diamans & des rubis (c).

MAIS, si l'Asie n'est pas plus séconde en or, elle en tire beaucoup en poudre & en lingots, pour l'échange des toiles qu'elle sait passer en Afrique. Toute la Côte Orientale ne cesse pas de lui en sournir. Il re saut pas s'imaginer que les Portugais soyent jamais parvenus à faire entrer exclusivement

les richesses de ce grand Pays dans leurs cosfres.

A la vérité, le Gouverneur de Mozambique a fous lui les Commandans de Sofala & de Chepon-Goura, deux des plus abondantes fources de l'or. Le premier de ces deux petits Gouvernemens est sur la Rivière de Sena, à soixante lieus de son embouchure; & l'autre est dix lieues plus haut. Depuis l'embouchure de la Rivière jusqu'à ces deux Places, on rencontre quantité d'Habitations de Nègres, dont chacune est commandée par un Portugais. Ces Commandans, depuis long-tems Maîtres du Pays, y vivent en Seigneurs, & se sont quelques long-tems Maîtres du Pays, y vivent en Seigneurs, & se sont quelques la guerre entr'eux. Quelques-uns ont jusqu'à cinq mille Cassres dans leur dépendance; ce qui n'empêche pas qu'ils ne soyent fort soîmis au Gouverneur de Mozambique, qui leur fournit des toiles & d'autres marchandises. Un Gouverneur de Mozambique, qui part de Goa pour aller prendre possession de son Gouvernement, emporte quantité de marchandises; sur-tout des toiles teintes en noir. Ses Correspondans de Goa lui envoyent aussi, tous les ans, deux Vaisseaux bien chargés, dont il fait passer les effets du côté de Sosala & de Chepon-Goura

⁽b) Voyages de Mendez Pinto, au Tome XII, de ce Recueil.